



Chapitre 11 : La rencontre ...

Par annshirley servant

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Alors que Lucy se relève, Muichiro observe le corbeau perché sur son épaule.

Son visage a retrouvé son calme habituel, impassible, mais une légère tension se devine dans ses épaules.

— ... Mission ? demande-t-il d'un ton neutre, plus proche d'une affirmation que d'une question.

Kyojuro cesse aussitôt de sourire. La gravité s'installe dans ses traits, et sa voix baisse légèrement.

— Déjà ? Tu en as eu une il y a peu.

Lucy ajuste calmement son uniforme, vérifie la garde de son katana, puis relève la tête vers eux avec un sourire tranquille.

— Ce n'est pas grave. Ça fait partie de notre devoir.

Elle incline légèrement la tête.

— J'y vais. À bientôt, messieurs.

Son corbeau toujours perché sur l'épaule, elle s'éloigne à pas mesurés.

Kyojuro la suit du regard, son sourire effacé, une lueur d'inquiétude au fond des yeux.

— ... Fais attention, dit-il d'un ton grave, dénué de toute insouciance. Très attention.

À ses côtés, Muichiro se crispe imperceptiblement. Sa voix, presque monotone, laisse pourtant filtrer une nuance rare d'émotion.

— Ouais. Ne fais rien d'imprudent.

Lucy leur adresse un dernier signe de tête avant de passer près de Mitsuri et Obanaï.

Elle ralentit à leur hauteur et leur glisse doucement :

— Je suis ravie pour vous deux.



Les deux Hashira se figent, un peu surpris. Mitsuri s'illumine aussitôt, les joues encore roses, un large sourire éclatant sur son visage.

— Merci ! gazouille-t-elle en agitant la main avec enthousiasme.

Obanaï, lui, se raidit, le visage toujours teinté de rouge. Il détourne légèrement le regard, cherche ses mots, puis finit par murmurer, presque pour lui-même :

— ... Ouais. Merci. Et... euh... fais attention.

Lucy lui offre un sourire léger et un hochement de tête discret — un dernier encouragement silencieux.

Puis elle reprend sa marche, franchissant les portes du quartier général.

Derrière elle, les murmures excités de Mitsuri et la toux nerveuse d'Obanaï s'élèvent encore, avant de s'effacer peu à peu.

Kyojuro et Muichiro échangent un regard. Une même ombre traverse leurs pensées — un pressentiment.

Le croassement strident de Koriha fend alors le ciel :

— Rendez-vous au nord ! Un village est en danger dans les montagnes !

Le vent emporte l'écho de sa voix dans le matin clair.

Lucy resserre la main sur la garde de son katana et s'éloigne sans se retourner.

(Transition baguettes)

Il fallut à Lucy une journée entière pour atteindre le lieu de la mission, au pas de course.

Son endurance, forgée par des années d'entraînement, lui permit d'y arriver sans même être essoufflée.

Le village était reculé, perché entre les montagnes. Froid. Vide.

La nuit était déjà tombée lorsqu'elle en aperçut les premières pierres.

Une main posée sur la garde de son katana, elle avança prudemment dans les ruelles, à l'affût du moindre son.

Ses pas crissaient dans la neige fraîche.



Chaque souffle quittaient ses lèvres en un nuage léger qu'elle s'efforçait d'étouffer, pour ne pas trahir sa présence.

Le silence du village était étrange, presque surnaturel.

Les maisons, figées dans l'ombre, semblaient inhabitées depuis longtemps.

Était-elle arrivée trop tard ?

Seul le frottement du vent et le crissement de ses pas venaient troubler cette quiétude glaciale.

Paisible, pensa-t-elle un instant...

Trop paisible.

Un mouvement furtif, à la lisière de sa vision, la fit pivoter brusquement.

Une ombre venait de glisser entre deux ruelles.

Ses doigts se resserrèrent sur la poignée de son katana, ses muscles se tendirent.

Elle tourna la tête vers la source du mouvement, chaque sens en alerte.

Le mouvement s'arrêta net lorsqu'elle se tourna.

Les ombres dans la rue semblèrent se figer — tout comme ce qui s'y cachait.

Un silence anormal s'installa, épais, presque tangible... avant qu'une forme ne s'avance.

Une silhouette émergea lentement des ténèbres : grande, d'une pâleur surnaturelle, les yeux luisant comme des éclats de glace dans la pénombre.

Elle sourit — un sourire trop large, dévoilant des dents beaucoup trop pointues.

— ...Ahhh, souffla-t-elle d'une voix glaciale. Alors, l'un d'eux est venu.

Lucy ne répondit pas.

Son regard resta fixé sur la créature, son corps déjà prêt à bouger.

Le démon inclina la tête, un sourire lent et prédateur étirant ses lèvres. Son souffle se mêlait à l'air froid, formant une buée blanche à chaque mot.

— Une telle... délicieuse détermination, susurra-t-il.



Ses doigts frémirent le long de ses flancs ; ses griffes scintillaient sous la lumière blafarde de la lune.

— Mais dis-moi...

Il disparut soudain, avalé par l'air glacial, pour réapparaître juste derrière Lucy dans une rafale de vent coupant.

— ...Cela suffira-t-il ?

Lucy écarquilla les yeux, surprise par la vitesse, mais sa réaction fut immédiate.

Elle pivota sur ses appuis, dégaina son katana dans le même mouvement et frappa à l'horizontale.

L'acier fendit l'air dans un siflement net.

Le démon eut à peine le temps de reculer ; la lame lui effleura la joue, traçant une entaille fine d'où perla une goutte sombre.

Il porta une main à sa plaie, son expression se crispant brièvement... avant de se transformer en un rictus amusé.

— Ah ah ! Tu es rapide comme l'éclair !

Son regard la parcourut, scrutant chaque détail.

— ...Et jeune.

Lucy se remit aussitôt en position, son katana devant elle, ses poumons calés sur le rythme de son souffle.

Chaque muscle tendu, chaque battement de cœur mesuré.

Le sourire du démon s'élargit encore, déformé par l'excitation.

Mais avant qu'il ne puisse répliquer, une rafale glaciale s'engouffra entre eux.

L'air se déforma, soulevant un voile de neige qui flotta un instant dans la pénombre.

Le rire du démon résonna doucement.

— Intéressant...

Lucy inspira profondément.



Son souffle se condensa dans l'air en une brume argentée.

Deuxième mouvement du Souffle de la Glace : *Entaille du givre*.

Elle s'élança, une traînée blanche derrière elle.

Sa lame fendit l'air avec une précision chirurgicale, un éclat de givre jaillissant dans la nuit.

L'impact fut si net qu'on aurait juré voir un éclair se fracasser contre la chair du démon.

Le démon fut trop lent d'une fraction de seconde pour réagir.

Ses yeux s'écarquillèrent de surprise tandis que son bras cédait sous le choc.

L'air autour d'eux se figea, gelé par la décharge de froid. De minuscules éclats de glace se formèrent à l'impact, se déposant sur sa peau, ses veines, son sang — tout se cristallisant sous l'effet du souffle.

Le démon chancela, poussant un sifflement aigu, à la fois surpris et douloureux. Sa main se porta instinctivement à la plaie ; son expression, déformée par le choc, révéla pour la première fois une émotion qu'il n'aurait jamais cru ressentir : la douleur.

Lucy ne lui laissa pas une seconde.

Troisième mouvement du Souffle de la Glace : *Danse des éclats de glace*.

Elle s'élança alors que le démon se redressait, sa silhouette se brouillant dans la lumière pâle.

Son katana décrivit une série de coupes rapides et circulaires.

Ses pas glissèrent sur la neige dans une grâce meurtrière ; chaque rotation de poignet envoyait des traînées d'argent autour d'elle.

Les lames d'air froid s'accumulèrent, fines et précises.

Chaque entaille, légère en apparence, s'ajoutait à la précédente — jusqu'à saturer le corps de son ennemi d'une douleur nerveuse fulgurante.

Autour d'elle, les mouvements formaient un halo flou, une pluie d'éclats gelés qui dansaient à la lumière lunaire.

Le démon peinait à suivre. Son regard bondissait d'un point à l'autre, incapable de saisir l'origine des coups.

Ses réflexes ralentissaient. Sa respiration se fit courte, sifflante, tandis que la peur, glaciale, s'insinuait enfin dans ses yeux.



Lucy pivota sur ses appuis.

Un souffle. Une inspiration. Une dernière coupe.

Le katana fendit l'air dans un murmure net — et le cou du démon céda dans un éclair blanc.

Les yeux de la créature s'écarquillèrent une dernière fois, traversés d'un mélange d'incrédulité et de terreur.

Il sembla incapable de comprendre qu'il allait mourir.

Que sa fin serait aussi soudaine, et causée par une main plus jeune, plus calme que la sienne.

Il tenta de parler — peut-être pour la maudire, peut-être pour supplier — mais aucun mot n'eut le temps de franchir ses lèvres.

Un claquement sec mit fin à toute tentative : la lame acheva sa course, nette et sans appel.

Sa tête roula dans la neige, les yeux encore ouverts.

Le corps vacilla avant de se dissoudre lentement, se transformant en une pluie de cendres grises que le vent glacial dispersa dans la montagne.

Un silence de mort s'abattit alors sur le village.

Même le vent sembla suspendre son souffle, comme pour saluer la victoire de Lucy.

Koriha descendit du ciel, ses ailes sombres tranchant le blanc de la neige, avant de se poser sur son épaule.

— Mission accomplie. Retour au quartier général, croassa-t-il d'une voix rauque.

Lucy hocha lentement la tête... mais son instinct, lui, ne se détendit pas.

Une sensation désagréable lui effleurait la nuque.

Quelque chose — ou quelqu'un — l'observait.

Elle essuya sa lame d'un mouvement vif, le sang glissant en un filet rouge sur la neige.

Le cliquetis métallique du katana résonna quand elle le rengaina.

Puis, soudainement, une présence.

Un souffle à peine perceptible, un craquement étouffé dans l'ombre d'un toit.



Lucy se figea.

Ses yeux se durcirent, et dans le même mouvement, elle pivota brusquement, prête à frapper.

Une silhouette s'avança depuis la ruelle obscure, fendant la neige comme une lame.

Le haori violet, le port souverain, cette aura insoutenable de danger silencieux.

Kokushibo.

Les six yeux du démon la fixaient, glacés, insondables.

Il inclina légèrement la tête, et sa voix s'éleva, aussi froide et lisse que l'acier à sa ceinture.

— ...Cette forme. Vous l'avez bien perfectionnée.

Lucy resta figée, les yeux écarquillés, la main tremblante sur la garde de son katana.

La première lune supérieure.

Ici.

Devant elle.

Seule.

Le froid semblait s'être infiltré jusque dans ses os.

Elle déglutit, incapable de trouver ses mots. Pourquoi... pourquoi lui parlait-il ainsi ?

Kokushibo continuait de la fixer, immobile.

Ses six yeux, impénétrables, paraissaient sonder jusqu'à son âme.

Son expression ne trahissait rien, mais son regard... son regard pesait comme une lame sur sa nuque.

Puis, soudain :

— Tu as du potentiel, dit-il. Mais seulement si tu continues de faire des efforts. Continue à devenir plus forte.

Lucy fronça les sourcils, incapable de comprendre.

Elle resta tendue, chaque muscle prêt à bondir.



Son souffle formait une brume pâle dans l'air glacé.

Kokushibo tourna légèrement la tête, comme s'il percevait quelque chose au loin.

Un silence lourd suivit. Puis, d'une voix plus basse, presque un murmure :

— Ne le gaspille pas.

Et il disparut.

En l'espace d'un souffle.

L'air retomba, lourd et vide.

Seul le vent froid demeurait à l'endroit où il se tenait quelques secondes plus tôt.

Koriha, sur son épaule, se mit à battre nerveusement des ailes, poussant des croassements inquiets.

Lucy resta immobile longtemps, le regard perdu sur le point précis où il s'était volatilisé.

Le vent soulevait doucement ses cheveux, mais elle ne le sentit même pas.

Elle venait d'être... félicitée par la première lune supérieure.

Et il n'avait même pas tenté de l'attaquer.

Pourquoi ?

Le vent seul lui répondit, charriant la neige et un murmure qu'elle ne sut déchiffrer.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés